



Grive litorne © Jean-Jacques Carlier

Nourrissage et hygiène, règles de bonne conduite

Ce trimestre, la LPO fait un point complet sur le nourrissage des oiseaux des jardins : quelle est la nourriture à donner aux oiseaux ? Comment placer son poste de nourrissage ? Comment maintenir une hygiène parfaite ? Cette activité populaire n'est pas sans risque pour les oiseaux qui peuvent contracter des maladies sur ces lieux de rassemblement.

1 - Nourrissage

Le nourrissage des oiseaux des jardins est une activité répandue. L'observation des oiseaux venant se nourrir aux mangeoires procure du bien-être. Voici les règles à respecter pour pratiquer cette activité dans les meilleures conditions.



Bouvreuil pivoine © RSPB images

Quand nourrir ?

La LPO préconise un nourrissage seulement durant la mauvaise saison, en période de froid prolongé. Le nourrissage peut globalement être pratiqué de la mi-novembre à fin mars. Il n'est pas conseillé de nourrir les oiseaux au printemps et en été. Car, d'une part beaucoup d'entre eux deviennent insectivores à cette saison, et d'autre part, afin de ne pas créer de relation de dépendance vis-à-vis des jeunes oiseaux de l'année qui doivent apprendre à se nourrir par eux-mêmes.

Où placer le poste de nourrissage ?

Placez le poste de nourrissage de façon qu'il soit visible depuis une fenêtre de cuisine ou

de salle à manger. Pensez aussi aux chats ! Eloignez le poste de nourrissage de tout buisson où les chats pourraient se mettre à l'affût. Eloignez-le des murs et des branches latérales afin de ne pas faciliter l'accès aux chats ou aux autres prédateurs. La bonne place est au centre du jardin, dans un endroit dégagé.

Quelle nourriture donner aux oiseaux ?

Les oiseaux étant des animaux à sang chaud, il n'est pas conseillé de leur donner trop de graisse animale (lard, suif, saindoux...). Privilégiez plutôt les graisses d'origine végétale, si possible à base d'huile de colza, et en évitant l'huile de palme qui participe au déboisement des forêts tropicales indonésiennes.

Ne donnez jamais de lait aux oiseaux : ils ne peuvent pas le digérer et celui-ci peut être responsable de troubles digestifs mortels. Seuls les dérivés laitiers cuits, tels que le fromage, peuvent être donnés en très petite quantité. Les mélanges de graines très bon marché composés de pois, de lentilles et de riz doivent aussi être évités ainsi que les biscuits pour animaux domestiques. N'oubliez pas de disposer un point d'eau à proximité des mangeoires afin que les oiseaux puissent boire, été comme hiver.



Mésange noire © RSPB images

Les meilleurs aliments

- Mélange de graines : le mélange optimal étant composé de tournesol noir, cacahuètes et maïs concassé ;
- Pain de graisse végétale simple ;
- Pain de graisse végétale mélangé avec des graines, fruits rouges ou insectes ;
- Graines de tournesol (non grillées et non salées), si possible non striées, les graines noires sont meilleures et plus riche en lipides ;
- Cacahuètes (non grillées et non salées) ;
- Amandes, noix, noisettes et maïs concassés (non grillés et non salés) ;
- Petites graines de millet ou d'avoine ;
- Fruits décomposés (pomme, poire flétrie, raisin).



Quels oiseaux viennent aux mangeoires ?

Tous les oiseaux ne viennent pas aux mangeoires. Seuls quelques passereaux granivores sont attirés par la nourriture disposée dans les mangeoires. Le tableau ci-dessous donne une idée des espèces que vous pourriez observer :

Oiseaux très communs aux mangeoires		Oiseaux moins communs aux mangeoires	
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	Merle noir	<i>Turdus merula</i>
Mésange bleue	<i>Cyanistes caeruleus</i>	Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>
Mésange noire	<i>Periparus ater</i>	Mésange nonnette	<i>Poecile palustris</i>
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	Mésange huppée	<i>Lophophanes cristatus</i>
Sittelle torchepot	<i>Sitta europaea</i>	Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	Pie bavarde	<i>Pica pica</i>
Moineau friquet	<i>Passer montanus</i>	Corneille noire	<i>Corvus corone</i>
Etourneau sansonnet	<i>Stumus vulgaris</i>	Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius</i>
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	Sizerin flammé	<i>Carduelis flammea</i>
Verdier d'Europe	<i>Carduelis chloris</i>	Bouvreuil pivoine	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>
Tarin des aulnes	<i>Carduelis spinus</i>	Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>
Grosbec casse-noyaux	<i>Coccothraustes coccothraustes</i>		
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>		
Pinson du Nord	<i>Fringilla montifringilla</i>		

2 - Hygiène autour des mangeoires et des baignoires

Le nourrissage des oiseaux en hiver engendre des rassemblements d'oiseaux, parfois conséquents, aux mangeoires et l'été (voir notre conseil) aux baignoires.

Ces concentrations d'oiseaux, sont très appréciables pour les protecteurs de la nature que nous sommes ! Mais n'oublions pas que certains oiseaux sont porteurs de maladies contagieuses, et ces concentrations sont régulièrement la source de foyers d'épidémies. Quelques conseils pour les éviter... La prévention est la seule solution pour limiter la transmission de ces maladies !



Sélectionner les bons produits et les bons endroits !

Toutes les fois que cela est possible, la nourriture doit, particulièrement pour les insectivores, être disposée à l'abri de l'humidité et du gel. De petits sacs en filet et des anneaux de graines conviennent très bien, surtout pour les mésanges. Il est important de privilégier l'utilisation de mangeoires spécifiques. En effet certaines empêchent les oiseaux de souiller

leur nourriture, de même que d'autres limitent leur accès à quelques individus à la fois. Ainsi le danger d'une épidémie telle que la salmonellose, est limité.

Dispersez vos mangeoires !

Les types de mangeoires sont nombreux (à poser, à suspendre, sur pieds avec système de plateau, de distributeur...) et la tentation, de multiplier les attentions et de disposer des mangeoires, ou des aliments à disposition de nos hôtes, est grande. Attention néanmoins, trop de distributeurs placés au même endroit peuvent provoquer des rassemblements importants d'oiseaux et donc potentiellement un foyer épidémique. Aussi, il est préférable de séparer les zones de nourriture, d'autant qu'une dispersion donnera aussi l'occasion aux oiseaux plus timides de se nourrir.

Soyez vigilant en période de dégel !

L'expérience et les années nous prouvent que les périodes critiques sont les périodes de gel et de dégel ! En effet, au moment du dégel, les bactéries se "mélangent" avec la nourriture et l'eau dans les récipients artificiels (baignoire, assiette, bassine, jardinière ...) ou naturels et créent ainsi un foyer épidémique...



Sittelle torchepot © RSPB images

Le bon geste

N'attendez pas d'observer des oiseaux affaiblis, mourants voire morts : profitez de ce dégel pour vider vos mangeoires (et éventuels points d'eau), les nettoyer et les désinfecter.

Hygiène et entretien quotidien

Quel que soit le modèle que vous aurez choisi d'installer, il est important de nettoyer et de désinfecter vos mangeoires de manière régulière (idéalement tous les jours pour les mangeoires plateau et hebdomadairement pour les autres) afin d'éviter tout risque de contamination par les fientes ou par les restes d'aliments... Faites-le le plus souvent possible, et ne laissez pas s'accumuler sur la mangeoire de grandes quantités de nourriture non consommée.



Pic épeiche jeune © RSPB images

Le bon geste

Déplacez la (les) mangeoire(s) une ou deux fois par hiver pour éviter les amoncellements de fientes notamment au sol...

Pour nettoyer, n'utilisez pas de produits qui pourraient être répulsifs voire toxiques pour les oiseaux et notre environnement (acide, soude...). Eviter également, pour une hygiène régulière, d'utiliser l'eau de javel. Le chlore s'infiltrerait facilement et "échappe" aux stations d'épuration... Le savon de Marseille ou encore le savon noir suffisent. Certains désinfectants prêts à l'emploi existent également.

Après la saison de nourrissage, nettoyez vos mangeoires avec de l'eau savonneuse et désinfectez-la avec une solution javellisée. Pour une meilleure efficacité de l'eau de javel, diluez-la avec de l'eau froide.

Pour manipuler les mangeoires, respectez les règles d'hygiène de base : évitez de les nettoyer à l'intérieur de la maison. Utilisez des outils de récurage spécifiques (brosse, racloir, goupillon) et portez des gants, frottez, rincez bien à l'eau claire et laissez sécher. Enfin, lavez-vous toujours les mains avec du savon !

Notre conseil : Lorsque les gelées ne seront plus à craindre, rentrez vos mangeoires en ayant pris soin au préalable, si elles sont en bois, de les badigeonner d'huile de lin ou d'huile protectrice pour bois extérieurs entièrement naturelles afin de prolonger leur durée de vie.

Hygiène et entretien en cas de découverte d'oiseaux affaiblis, mourants ou morts

1. Vider tous les points d'eau et de nourriture et arrêter le nourrissage.

La meilleure mesure de prévention est la séparation des oiseaux atteints des oiseaux porteurs. Pour se faire, il faut arrêter tous rassemblements et tout nourrissage pendant 10-15 jours minimum, afin de laisser le temps aux oiseaux de se disperser.

2. Nettoyage des mangeoires et des baignoires.

Dans ce cas, il faut les désinfecter. Même si, dans un premier temps, vous les nettoyez (brossez par exemple) pour retirer les fientes et les aliments, désinfectez-les ensuite à l'aide de l'eau de javel. Attention pour une meilleure efficacité du produit, diluez de préférence avec de l'eau froide. Rincez bien à l'eau claire et laissez sécher.

Notre conseil : Si vos mangeoires sont installées sur la terrasse, pratiquez de la même manière pour nettoyer et désinfecter le sol. Par contre si elles sont placées sur la pelouse ou sur des gravillons, et après un arrêt total du nourrissage (10-15 jours minimum), il faut nettoyer et désinfecter la mangeoire puis la déplacer à un autre endroit...



Verdier d'Europe © RSPB images

Que faire des oiseaux morts ?

Afin de déterminer un seuil de mortalité dit "anormal", nous reprendrons les indications des autorités sanitaires émises lors de l'épisode de grippe aviaire, qui étaient de 5 cadavres.

• Si plus de 5 oiseaux morts sont trouvés dans un même lieu et au même moment :

Laissez les cadavres sur place et contactez l'ONCFS (Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage) de votre département qui vous donnera les coordonnées d'un correspondant du réseau SAGIR (Réseau national de surveillance sanitaire de la faune sauvage) et surtout, qui vous informera de la démarche à suivre.

• Si moins de 5 oiseaux morts sont trouvés dans un même lieu :

Idéalement, enterrez les cadavres, pour s'assurer qu'aucun prédateur ne puisse faire son repas d'oiseaux malades et être ainsi contaminé. Manipulez toujours avec des gants et lavez-vous les mains avec du savon.

3 - Maladies courantes des oiseaux aux mangeoires

Il nous est impossible et nous ne souhaitons pas faire une liste exhaustive de toutes les maladies des oiseaux (aspergillose, grippe aviaire...) mais vous présenter les principales maladies des oiseaux sauvages à la mangeoire, qui tuent chaque année, plusieurs centaines de nos oiseaux des jardins.

LA TRICHOMONASE

Description

La trichomonase est l'une des deux maladies les plus courantes chez les oiseaux avec la salmonellose. Elle est causée par le protozoaire (parasite) *Trichomonas gallinae*, présent dans les sécrétions buccales des oiseaux. Cette maladie est aussi appelée "boutons jaunes", en raison des lésions qui peuvent ressembler à des boutons jaunes.

Les symptômes

Sur les oisillons : abattement, perte d'appétit, difficultés respiratoires, mort rapide... Sur les adultes : chute des performances, troubles de la reproduction, les symptômes sont souvent inapparents.

Les oiseaux infectés souffrent de lésions buccales, de l'œsophage et du jabot et

ont parfois de la difficulté à fermer le bec. La maladie se caractérise dans la plupart des cas par la présence d'abcès jaunâtres caséux dans la gorge. Les individus perdent du poids rapidement, s'affaiblissent et meurent en 8-10 jours...

Voie de contamination

Pas de contamination possible entre mammifères et oiseaux.

La trichomonase est une maladie parasitaire très contagieuse se propageant via le bec des oiseaux. Le parasite ne survit pas dans l'environnement. Sa transmission est directe d'animal à animal ou indirecte via la nourriture ou l'eau. Les oiseaux infectés peuvent transmettre la maladie en contaminant l'eau bue ou la nourriture. La contamination des jeunes oiseaux se fait souvent par le nourrissage au "lait de jabot", par les sécrétions buccales et l'eau.

Espèces touchées

Elle touche principalement les pigeons et les tourterelles, de même que les rapaces qui s'en nourrissent. Les caractéristiques de la transmission de la maladie et le comportement grégaire des colombidés en période hivernale, notamment le pigeon ramier, sont à l'origine de mortalités importantes, observées régulièrement en France.



Nettoyage de mangeoires © Yann Hermieu

LA SALMONELLOSE

Description

La salmonellose, est causée par une bactérie du genre *Salmonella*. Elle est probablement la maladie la plus fréquente chez les oiseaux à la mangeoire.

Les symptômes

Amaigrissement, signes de dépression, plumage ébouriffé, gonflement des paupières. Les oiseaux infectés peuvent aussi sembler léthargiques et se laisser facilement approcher. Certains individus ne présentent aucun symptôme mais sont des porteurs sains.

Voie de contamination

La maladie se propage par la nourriture ou par l'eau contaminées (car c'est l'eau et la nourriture qui sont contaminées) par les fientes des individus infectés.

Espèces touchées

Tous les oiseaux des jardins peuvent être touchés, notamment les fringilles (Verdiers d'Europe *Carduelis chloris*, Tarin des aulnes *Carduelis spinus*...) qui sont les plus sensibles.



Moineau domestique © Claude Fritz

Remerciements :

Nous tenons particulièrement à remercier Johanna Ouziaux, vétérinaire bénévole au centre de sauvegarde LPO Auvergne, pour les conseils techniques apportés à ce dossier.

LA VARIOLE AVIAIRE

Description

La variole aviaire est une maladie répandue dans le monde entier, qui touche les oiseaux. Elle est d'origine virale, les virus responsables de cette maladie sont les virus de la famille des *Poxviridae* et du genre *Avipoxvirus*.

Les symptômes

Il existe deux formes de variole aviaire. La plus commune se caractérise par l'apparition de pustules au niveau des zones déplumées telles que les yeux, la commissure du bec et les pattes. La seconde forme se traduit par des lésions qui se développent sur les muqueuses buccales, la gorge, la trachée et les poumons, rendant ainsi l'oiseau incapable de bien respirer et de s'alimenter. Une fois infectés, les oiseaux affaiblis contractent alors d'autres maladies, celles-ci étant le plus souvent mortelles.

Voie de contamination

La maladie se transmet par contact direct avec des oiseaux infectés, en ingérant de la nourriture ou de l'eau contaminée. Le virus peut se transmettre aussi par piqûre de moustique.

Espèces touchées

Cette maladie touche de nombreuses espèces, elle a été observée chez 60 espèces aviaires, provenant de 20 familles différentes (dindes, cailles, canaris, pigeons, hiboux, bruants, etc.).



Mésange charbonnière © Claude Fritz

LA GALE DES PATTES

Description

La gale est une dermatose parasitaire contagieuse due à un acarien de la famille des *Sarcoptides* du genre *Cnemidocoptes*, celui-ci pouvant s'enfoncer dans l'épiderme sur les parties non emplumées des pattes.

En général, c'est la femelle qui creuse des galeries dans l'épiderme (première couche de la peau) pour y déposer ses œufs. Il en résulte une colonie, entraînant un soulèvement des écailles.

Les symptômes

Les gales provoquent de vives démangeaisons. Les lésions observées sont des vésicules présentes surtout au niveau des pattes, une accumulation de croûtes évoquant de la mie de pain desséchée, et plus rarement des pustules blanc-jaunâtre. Certains individus développent également des lésions autour du bec et on a pu noter parfois la présence d'acariens dans les sacs aériens. L'évolution lente sur plusieurs mois aboutit à des déformations des doigts, des boiteries, voire même dans des cas graves la perte de phalanges sur les oiseaux amaigris.

Voie de contamination

En principe, la gale est peu contagieuse, seuls certains sujets sont atteints car ils y sont plus sensibles que d'autres...

Espèces touchées

Plus fréquente dans les élevages au sol de type fermier mais elle a été également observée chez des pinsons, et des verdiers...



Pinson des arbres © Claude Fritz



Parrainez un Refuge LPO !



Vous connaissez des voisins ou des amis qui nourrissent tout comme vous les oiseaux en hiver ? Alors proposez leur de s'inscrire en Refuge LPO dès maintenant ! Inscriptions sur www.lpo.fr (35,00 euros)